

Projet IMPLOC

Période: 2012- 2015

Titre:

Les parlementaires entre territoire, assemblée et parti. Enquête sur les pratiques d'implantation locale des députés nationaux et européens en Belgique et en France

Résumé

Le projet de recherche IMPLOC veut répondre à la nécessité d'une réflexion informée et objective sur la (dé)légitimation des systèmes politiques nationaux et de l'Union européenne. De nombreux travaux ont établi le diagnostic d'une crise de confiance des citoyens dans leurs institutions nationales et européennes. Toutefois ils envisagent peu la place et le rôle des parlementaires dans ce processus, alors même que ceux-ci sont au fondement de la logique démocratique des systèmes politiques contemporains. A l'inverse, la littérature scientifique tend à exagérer le dépassement de la logique parlementaire par des mécanismes de démocratie directe (référendums, initiatives populaires) ou participative (comités de quartier, sondages délibératifs, agoras). Il convient donc de réintégrer une analyse du rôle des mécanismes de la représentation parlementaire à la réflexion sur l'état et l'avenir des systèmes politiques nationaux et supranationaux. Certains travaux (dont ceux de l'équipe IMPLOC) ont déjà permis d'éclairer sous un nouveau jour la contribution des parlements à la légitimation des systèmes politiques et de rendre compte des visions croisées que les parlementaires (projet ANR LEGIPAR) et les citoyens (projet ANR franco-allemand CITREP) ont de la représentation parlementaire. Par contre, on sait encore bien peu de choses des conditions d'implantation locale des élus, de leurs stratégies à cet égard et de leurs activités concrètes en circonscription. Or, c'est là que se jouent une grande partie des interactions entre les parlementaires et leurs interlocuteurs : citoyens, organisations de la société civile, acteurs économiques et sociaux, élus locaux, médias... C'est aussi à cette échelle que les députés peuvent contribuer à la légitimation auprès des citoyens des systèmes politiques dont ils sont les élus, en se présentant comme des médiateurs entre les citoyens et le système et en conduisant divers types d'entreprises.

Le projet IMPLOC veut répondre à cette carence de la recherche en appréhendant de manière systématique la question de la représentation parlementaire du point de vue de l'implantation locale des élus (nationaux et européens) et de la manière dont ils s'accommodent de trois ordres de contraintes, liées à l'institution, au parti politique et à la circonscription. Des données existent sur la manière dont les élus ajustent leurs propres conceptions aux consignes de vote de leur parti (ou de leur groupe politique), aux intérêts de leur circonscription et à ceux de leur institution dans le cadre du vote en séance plénière. L'impact de ces tensions reste par contre à étudier s'agissant des activités des parlementaires sur le territoire : sont-ils des porte-parole de leur parti en circonscription ? Entendent-ils y représenter leur institution ? Ne préfèrent-ils pas, au contraire, occulter les aspects nationaux ou européens de leur mandat ? L'exercice du mandat parlementaire, quel qu'il soit, comporte de multiples dimensions, au sein des chambres, dans d'autres lieux de pouvoir (partis, médias) et en circonscription, tout particulièrement pour les élus qui cumulent les mandats : le projet IMPLOC veut en restituer la pluralité.

Chercheurs Cevipol impliqués

- Nathalie BRACK, chargée de recherche FRS-FNRS, CEVIPOL, Université libre de Bruxelles
- Jean-Benoît PILET, Professeur de science politique, CEVIPOL, Université libre de Bruxelles

Partenaires extérieurs éventuels:

Centre Emile Durkheim

- Olivier COSTA (porteur du projet), Chercheur CNRS (science politique), Centre Emile Durkheim
- Corentin POYET, Doctorant (Région Aquitaine, projet IMPLOC), Centre Emile Durkheim

Source de financement: FNRS